

## Contratenor, & Bassus.

**Dixiesme liure, contenāt xxvj. chāsons nouvelles à quatre parties en deux volumes, cōposées de plusieurs auteurs: Nouvellemēt imprimé à Paris, Le 5. iour de Iuillet,**

I 5 5 2.

Auec les plus beaux.	Harcadelt.	Fueillet.	xxvj.	I'ay bien serui.	Le Gendre.	Fueillet.	xij.
Ce petit Dieu.	Ianequin.		xx.	Ieunes espritz.	Du Tertre.		xvj.
Ce may nous dit.	Ianequin.		xxij.	Ie vois ie viens.	Goudimel.		xviiij.
Dè plus aymer.	Goudimel.		ij.	Ie sentz en moy.	M. Guillaud.		xxx.
Dè ta bouche.	Ianequin.		xxij.	Ie me repute.	Harcadelt.		xxxij.
Dieu se gard bergiere.	Gentian.		xxiiij.	Ma petite colombelle.	M. A. Muret.		viiij.
Dames plorez vous point.	Harcadelt.		xxx.	Mon cœur eslit.	Mithou.		x.
Di moy ma sœur.	Ianequin.		xxviiij.	Puis que la mort.	Du Buiffon.		xxiiij.
Et vray Dieu.	Goudimel.		ij.	Quand vn bon Pere.	A. Cartier.		vj.
Encontemplant.	Du Buiffon.		xxvj.	Refue-ie point.	Bonard.		xvj.
Femme qui honneur.	Iambe de fer.		x.	Vn soir bien tard.	Morel.		iiij.
Hélas amy veu que.	Geruaife.		viiij.	Voicy le printemps.	Du Tertre.		vj.
Hommes experts.	A. Cartier.		xviiij.	Ventz hardis.	Ianequin.		xiiij.

FIN.

Chez Nicolas du Chemin, à l'enfeigne du Gryphon d'argent, ruë Sainct Jean de latran.

Auec priuilege du Roy, pour six ans.

II. Goudimel.

CONTRATENOR.

Goudimel.

**D**E plus aymer, fy i'en quiſte les armes, fy i'en quiſte les armes, Dieu me doit grace eſtre ailleurs pl' heu-

reux, eſtre ailleurs pl' heureux: I'y ay cõquis pour tout ſouſpirs, & larmes, ij Dõt me cognois par ſus tous malheu-

reux, par ſus tous malheureux. Plaignez, aumoïs dames, ce lâgoureux, ij ce lan goureux, Qui pour auoir bié ſerui-

ſa maiſtreſ ſe, ſa maiſtreſſe, Vſe ces iours en douleur, & triſteſſe. En douleur, & triſteſſe. En dou leur, & triſteſſe.

**T**vray Dieu que l'on ſera aiſe, Mais qu'on me voye à Paris: Mais q' m' amye me baiſe, Et vray Dieu q' l'on-

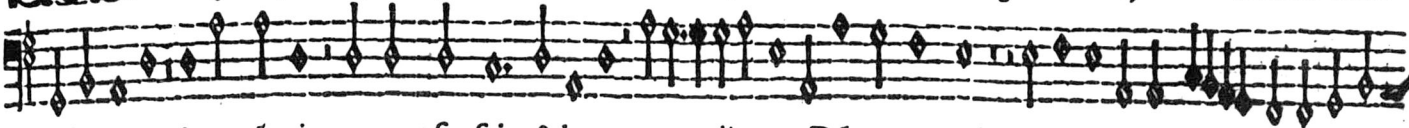
ſera aiſe. Dieu gard ma roſe, ma fraiſe, Quelle careſſe, quel ris? Et vray Dieu q' l'on ſera aiſe, Mais qu'on me voye à Paris.

## BASSVS.

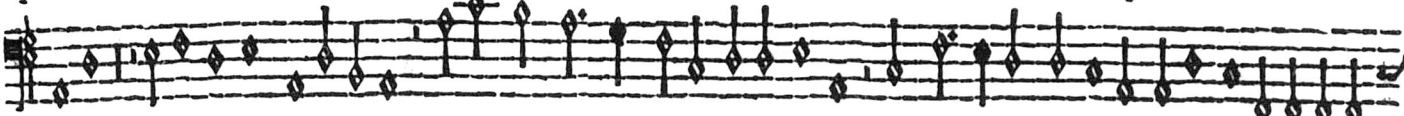
III.



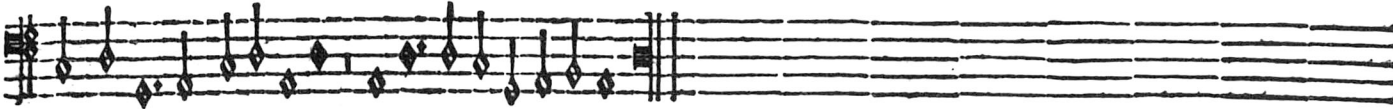
E plus aymer sy i'en quicte les armes, ij Dieu me doit grace ij estre ail leurs



plus heureux: I'y ay cõquis pour tout souspirs, & larmes, ij Dõt me cognois ij par fus tous malheu-



reux. Cel âgoureux, ij Qui pour auoir bien serui sa maistresse, bien ser ui sa maistresse, sa maistresse, V se ces



iours en douleur, & tristesse. En douleur, & tristef se.

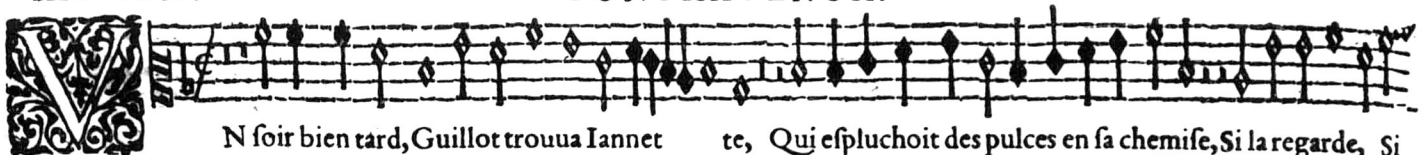


T vray Dieu q'l'on fera ai se, Mais qu'on me voye à Pa ris, Et vray Dieu q'l'on fera ai-



se. Dieu gard ma rose, ma fraise, Et vray Dieu q l'on fera ai se, Mais qu'on me voye à Pa ris.

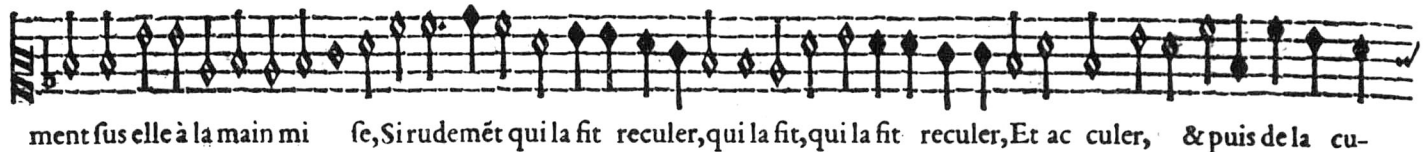
AA ij



N foir bien tard, Guillot trouua Iannet te, Qui espluchoit des pulces en sa chemise, Si la regarde, Si



laregar de, & par bonne fornette Luy dit bon foir, & Iannette l'ad ui se, & Iannette l'ad ui se: Tout chaulde-



ment sus elle à la main mi se, Si rudemét qui la fit reculer, qui la fit, qui la fit reculer, Et ac culer, & puis de la cu-



ler culer, & puis de la culer culer culer, ij & puis de la culer culer, En luy disât rédez moy rédez moy mon



fac, Grinsât les dets c'est prise à heurler, c'est prise à heurler, à heurler: Poulse Guillot, ij Poulse Guil-



lot le bon est au biffac. ij Poulse Guillot ij le bō est au biffac. ij Poulse Guillot ij le bō est au biffac.



BASSVS.

V.

N soir bien tard, Guillot trouua Iannet te, Qui espluchoit des pulces en sa chemise, Qui esplu-

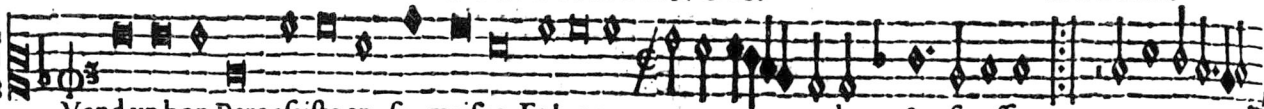
choit des pulces en sa chemise, Si la regarde, & par bonne fornet te Luy di& bon soir, & Iânette l'aduise, &

Iânette l'aduise, Tout chaudemêt fus elle à la maî mise, Si rudemêt qui la fit reculer, reculer, reculer, qui la fit reculer, Et accu-

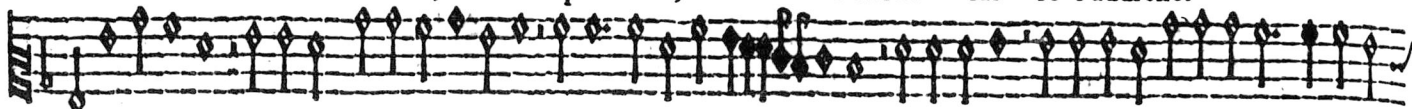
ler, & puis de la culer, culer culer culer culer culer, ij & puis de la culer, En luy difant Rédez moy, Rê-

dez moy ij mon fac, Poulse Guillot, ij Poulse Guillot le bon est au biffac. Poulse Guillot

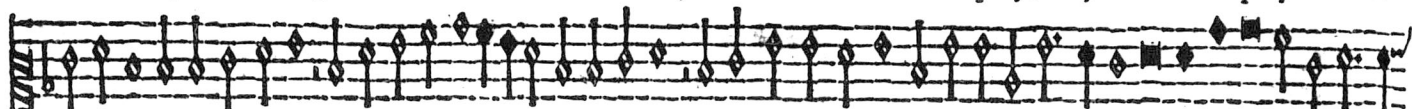
ij le bon est au bif fac. Poulse Guillot le bon est au biffac.



Vand vn bon Pere assiste en sa maison, Et la gouruerne en prudence, & sagesse,  
 Tout en vault mieulx, tout ce fait par raison, Et sa famille à bien faire s'adresse. Le bien s'ac-



croist, ij l'heritage & riches se, ij Voila de quoy, ij Voila de quoy est cause



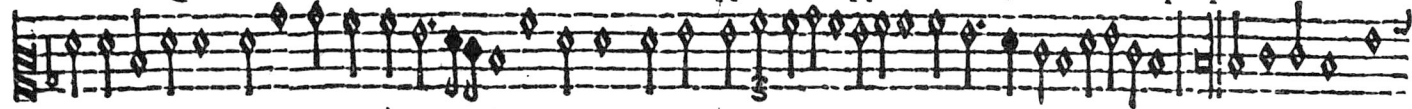
la presence: Le bon cheual, ij Le bon cheual se nourrist, & s'en gresse ij De l'œil songneux, du maistre



qui le pen se. De l'œil songneux, du maistre qui le pen se.



Oicy le printéps qui rid, Et de retour l'Arondelle, l'Arondelle, Et de retour l'Arondelle,  
 Qui des-ia cōstruiet son nid, Au ieu d'amour no<sup>o</sup> appelle, no<sup>o</sup> appelle, Au ieu d'amour no<sup>o</sup> ap pel le. Tout maf-



le avec sa femelle S'aséble ceste saison: Toy pourtât si tu es belle, Moïs n'es subiecte à raison. Toy pourtât li



Vand vn bon Pere assiste en sa maison, Et la gouuerne en prudēce, & sageſſe, se. Le bié ſ'accroist,  
 Tout en vault mieulx, tout ce fait par raison, Et ſa famille à bien faire s'adres

ij Le bien ſ'accroist, l'heritage & riĉeſſe, ij Voyla de quoy, ij Voyla de quoy est

cauſe la preſence: Le bon cheual ij ſe nourriſt, & s'engreſſe, ſe nourriſt, & s'engreſſe De l'œil ſongneux,

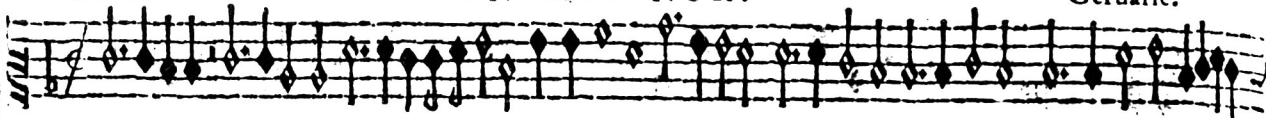
du maiſtre, qui le pen ſe, De l'œil ſōgneux, du maiſtre qui le pen ſe.



Oicy le printēps qui rid, Et de retour l'Arondelle, l'Arondelle, Et de retour l'Arondelle,  
 Qui deſ-ia cōſtruiĉt ſon nid, Au ieu d'amour no' appelle, no' appelle, Au ieu d'amour no' appel le. Tout maſ-

le auec ſa femelle S'aſſēble ceſte ſaiſon: Toy pourtāt ſi tu es belle, Moïs n'es ſub icĉte à rai ſon. Toy pourtāt

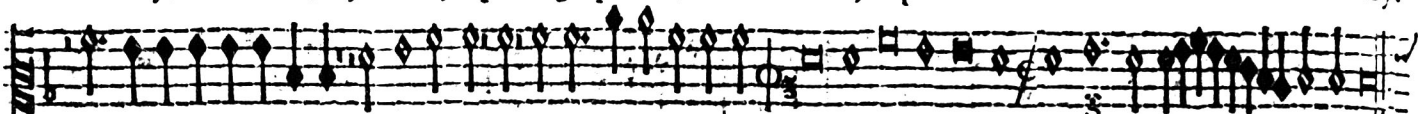
**M**



A petite, ij Ma petite, petite colombelle, Ma petite toute belle, toute belle, Mon petit œil bai-

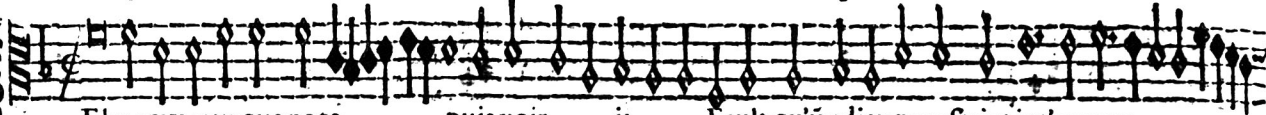


sez moy, D'un baiser, ij ij qui long téps dure, Poulsés hors ij la peine dure De mon amoureux esmoy.

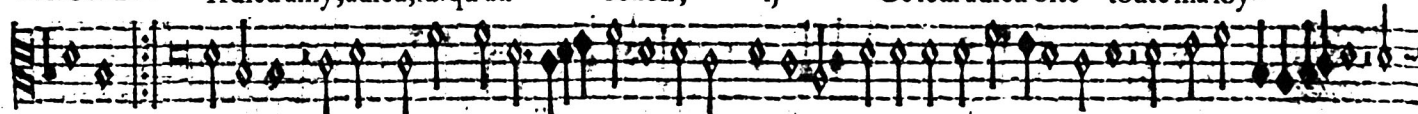


Quád ie vo° diray mignõne, mignõne, Sus ij venez q' l'õ me done Neuf baisers tout siplémét: Dónez m'è trois feulement.

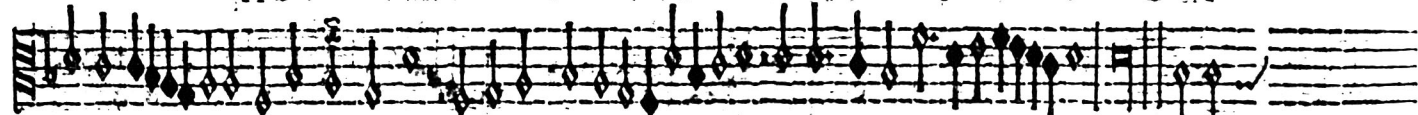
**E**



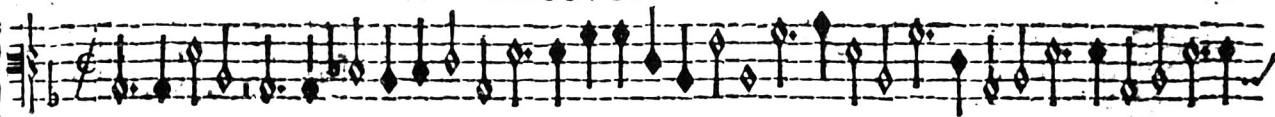
Elas amy, veu que ne te puis voir, ij Fault qu'ũ adieu par escript ie t'enuoy-  
A dieu amy, adieu, iusqu'au reuoir, ij Ce seul adieu oste toute ma ioy-



e. Si te supply de tost te mettre en voy e, Pour venir voir celle à qui tât ennuye, Qui ne pourra, fi-



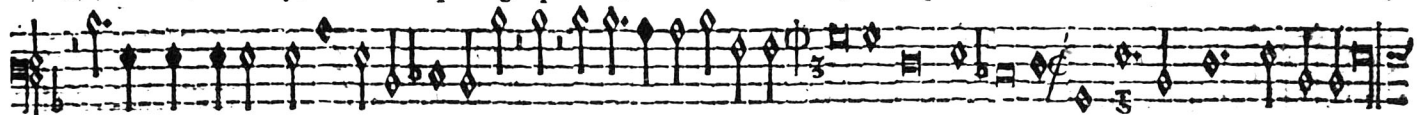
non que te reuoye, Guerés làguir, que ne perde la vi, e. ij Que-



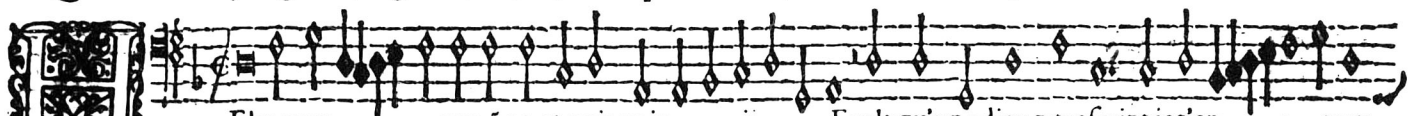
A peti te, ma pe ti te, peti te, Ma petite colombelle, Ma pe ti te toute belle, toute belle, Mon pe-



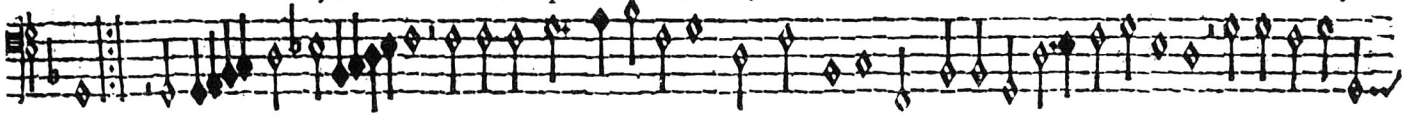
tit œil baitez moy, D'ũ baifer qui l'õg tẽps dure, Pouf s'ẽ hors ij la peine dure De mon amou reux esmoy.



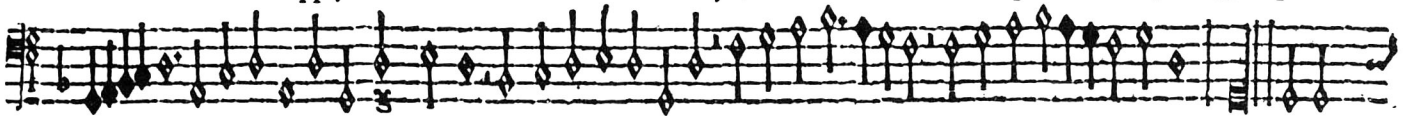
Quãd ie vous diray mignõne, mignõne, Sus, sus, venez q' l'õ me dõne, Neuf baisers tout s'iple m'ẽt, Dõnez m'ẽ trois seule m'ẽt.



Elas amy, veu q' ne te puis voir, ij Fault qu'un adieu par escript iet'en uoy-  
A dieu amy, adieu, iusqu'au reuoir, ij Ce seul adieu oste toute ma ioy-



e. Si te supply de tost te met tre en voye, Pour venir voir celle à qui tant ennuye, Qui ne pourra, si-



non que te reuoye, Guerẽs l'ãguir, que ne perde la vie. ij que ne perde la vi e. Gue-

**E**emme, qui hon neur veult auoir, Ne doibt poit estre diuul guée: De sa lan gue soing doibt auoir  
 A fin, de n'estre mesprisé e: Ne faire tant par son sçauoir, par son sçauoir, Qu'elle soit  
 du mōde chassée. ij chassé e.

**M**on cœur eslit pour foy la mar guerite, ij A mon ad uis ne sçauois mieulx  
 choi fir Rose, ne fleur: dont si la puis fai fir, Garder la veulx: ij ij car elle le meri-  
 te. Garder la veulx: ij car elle le merite.



**L**emme, qui hōneur veult auoir, Ne doibt poit estre diuulgée: De sa langue soig doibt auoir A

fin, de n'estre mesprisée: ij Ne faire tant par son sçauoir, Qu'elle soit du mōde chafsé

e. du mōde chafsé e.

**M**on cœur eslit pour soy la marguerite, ij A mon aduis ne sçauois mieulx choisir, Rose,

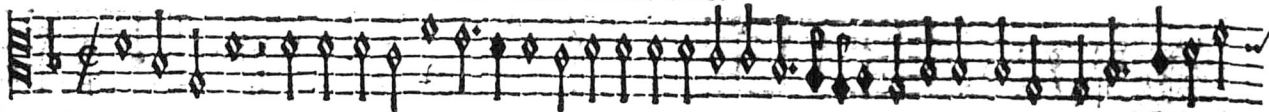
ne fleur: dont si la puis saisir, Garder la veulx: ij car elle le meri te. Garder la veulx: ij

car elle le meri te.



## XII. Le Gendre.

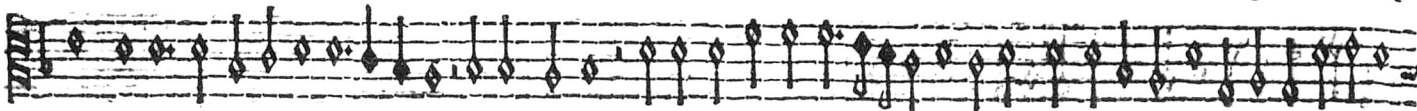
## CONTRATENOR.



'Ay bien ferui oncques ne feis offen se, ij Amour le ſçait, & feul ie l'en fay



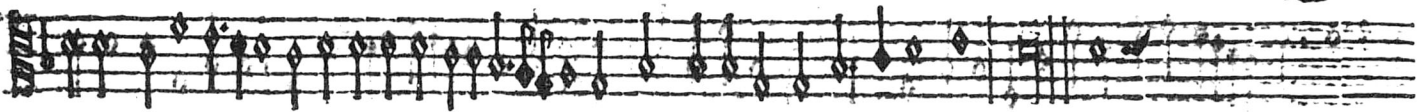
iuge: Ou q̄ ſon feu prenât de moy végeance, ij Côme arbre ſec, en cendre me deluge, Et m'en rap-



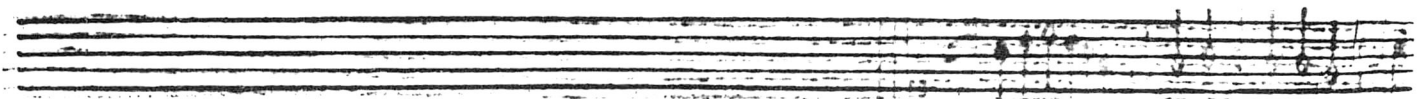
porte à ton cœur, qui te iuge, Si c'eſt raiſon doncques aĩſi traiçter L'aymant, qui n'a deſir qu'a conten-



ter. A mye, helas! ij pour deuoir que ie fa ce, Si ie ne puis vers toy gaigner ce poĩt, Qu'e côme amy en



ton cœur i'aye pla ce, ij Côme ennemy aumoĩs ne me hayſpoĩt.





'Ay bien ferui ij oncques ne feis offense, Amour le sçait, & seul ie l'en fay iuge: Ou q̄ fon

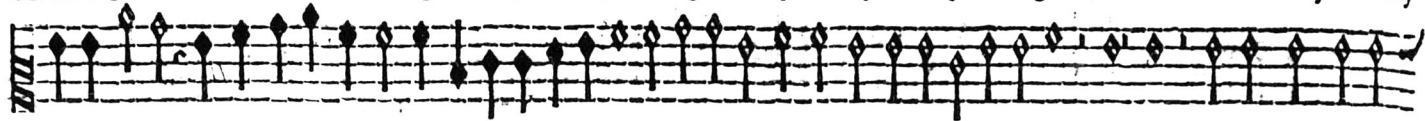
feu ij prenât de moy végeâce, Côme arbre sec, en cēdre me deluge, Et m'en rapporte à ton cœur, qui te iuge, Si

c'est raison dôcques ainsi traicter L'aymât, qui n'a desir qu'a contenter. Amye, helas! pour debuoir q̄ ie face, Si ie ne

puis verstôy gaigner ce poît, Que côme amy ij en tō cœur i'aye place, Côme ennemy aumoïs ne me hays poît.



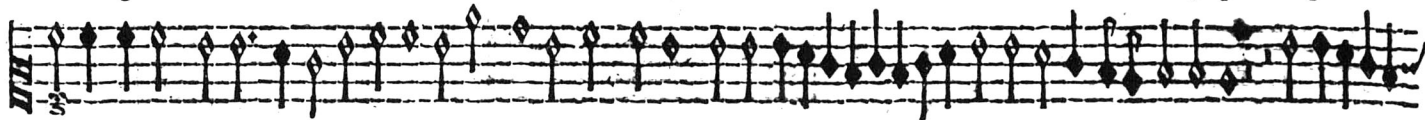
Entz, Vétz hardis & legiers, Soyez moy messagiers, Soyez, Soyez moy messagiers, Portez ou est m'amy m'amy.



e, m'amy, Portez ou est m'amy, ij De ce cornet le son, Elle trouuera bon, Trõ tron trõ tron trõ trõ. Que



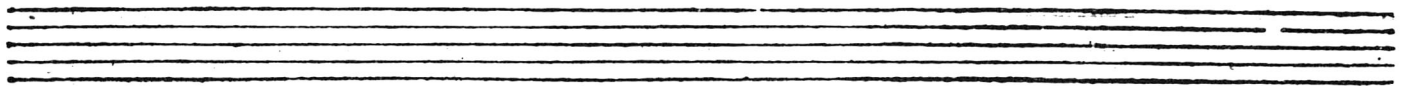
cela signifi e A elle mon retour. Tron tron tron tron tron trõ tron trõ tron trõ trõ trõ tron. Dicités luy q̄ ma trõpe, Dicités



luy que ma trõpe, ij Son desir poit ne trompe, Et qu'y feray ce iour. ij



Tron tron tron tron tron tron tron trõ trõ tron. Dicités luy que ma trompe, Dicités



BASSVS.

XV.

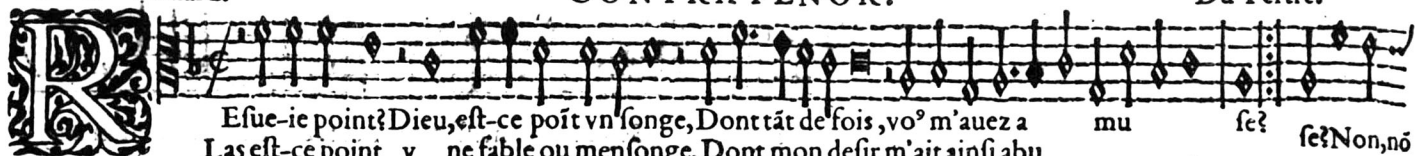
Entz, Ventz hardis & legiers Soyez, Soyez moy messagiers, Portez Portez ou est m'amy-

e, ij De ce cornet le fon, Elle trouuera bon Par sus toute harmonie. Que cela signifie A

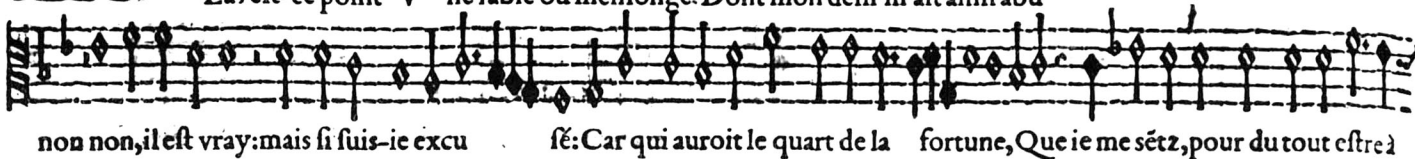
elle mon retour. Tró tron tró tron tró tron tró tron tró tron tró tron tró tron. Dicter luy q ma trópe, Dicter luy q ma

trópe, Dicter luy q ma trompe, q ma trópe, Son desir poit ne trompe, Et qu'y feray ce iour. ij

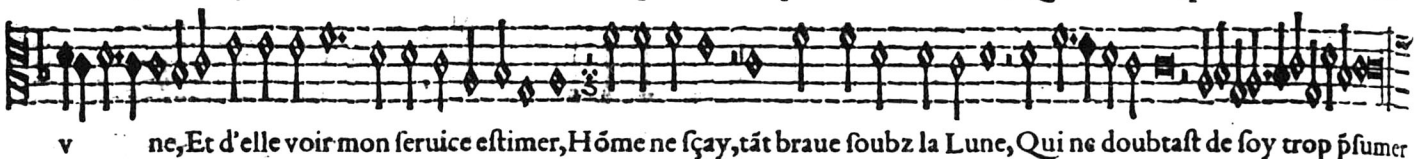
Et qu'y feray ce iour. Tró tron tró tron tron tró tró tron tron tron. Dicter luy, Dicter luy que ma



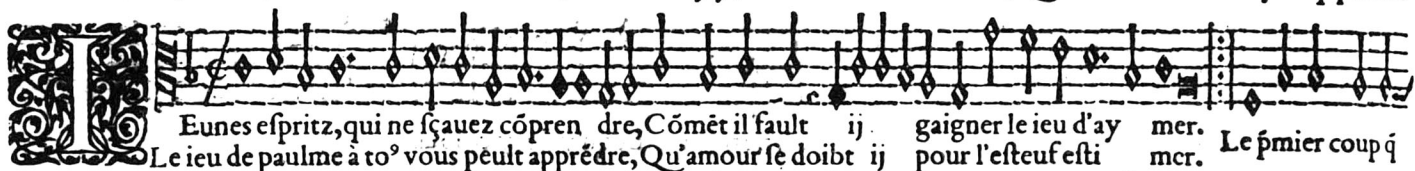
**R** Esue-ie point? Dieu, est-ce poit vn songe, Dont tât de fois, vo<sup>o</sup> m'auez a mu se? se? Non, no  
Las est-ce point v ne fable ou mensonge. Dont mon desir m'ait ainsi abu



non non, il est vray: mais si suis-ie excu fé: Car qui auroit le quart de la fortune, Que ie me sêtz, pour du tout estre à



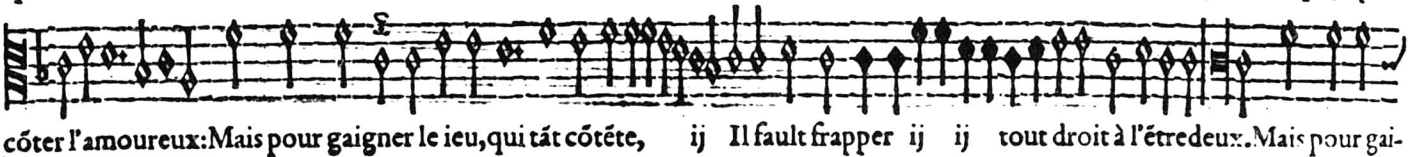
v ne, Et d'elle voir mon seruice estimer, Hôme ne sçay, tât braue soubz la Lune, Qui ne doubtaist de soy trop psumer



**L** Eunes espritz, qui ne sçauetz cōpren dre, Cômêt il fault ij. gagner le ieu d'ay mer. Le p̄mier coup q̄  
Le ieu de paulme à to<sup>o</sup> vous peult apprêdre, Qu'amour se doibt ij pour l'esteuf esti mer.



quize on veult nômer, C'est le deuis, ij. au baiser c'est le trente: Puis au toucher du teti à la fente, Quarâte cîq ij peult



côter l'amoureux: Mais pour gagner le ieu, qui tât cõtete, ij Il fault frapper ij ij tout droit à l'être deux. Mais pour gai-

**R**

Esue-ie poît, Dieu, est-ce poît vn son ge? Dõt tât de fois vo<sup>o</sup> m' auez amusé, ij Non.  
Las est-ce poît vne fable, ou menfon ge, Dõt mon desir m' a ainsi abusé? ij

non non nõ nõ nõ. Il est vray, mais si suis-ie excu fé: Et d'elle voir mõ seruice esti mer, Hõme ne sçay

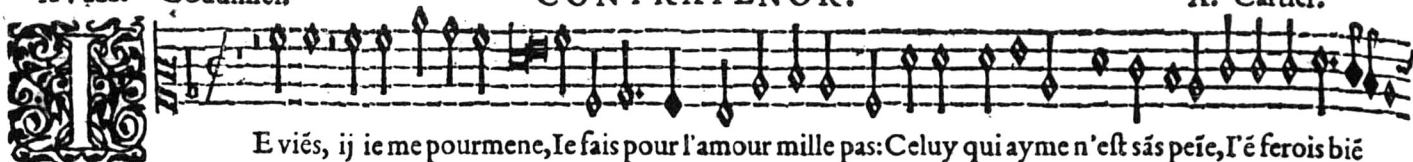
tant braue soubz la Lune, Qui ne doubtaft de foy trop prefumer. ij

**L**

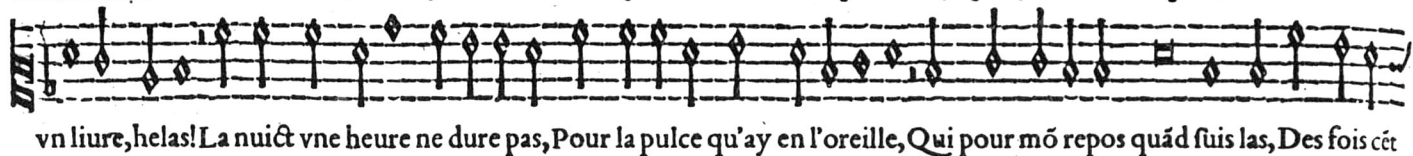
Eunes espritz, qui ne sçauetz cõprẽdre, C'õmẽt il fa ult ij gagner le ieu d'aymer, Le p̃mier coup que  
Le ieu de paulme à tous vo<sup>o</sup> peult apprẽdre, Qu'amour se doit ij pour l'esteuf estimer.

quize on veult nõmer, C'est le deuis, ij au baiser c'est le trẽte: Puis au toucher du tetin à la fente, Quarẽte cinq ij peult

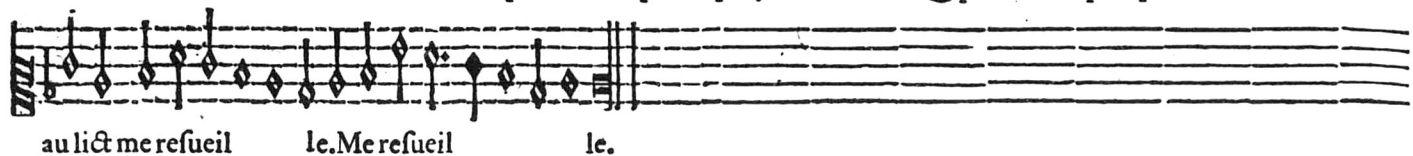
cõpter l'amoureux: Mais pour gagner le ieu, qui tât cõtẽte, ij Il fault frapper, ij tout droict à l'ẽtredeux.



E viés, ij ie me pourmene, Le fais pour l'amour mille pas: Celuy qui ayme n'est sàs peïe, l'é ferois bié



vn liure, hélas! La nuit vne heure ne dure pas, Pour la pulce qu'ay en l'oreille, Qui pour mō repos quād suis las, Des fois cét



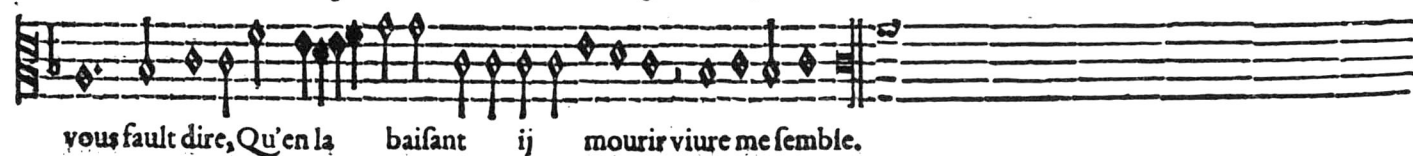
au liēt me refueil le. Me refueil le.



Ommes experts vous diētes par sçien ce, Que Diane est en baifant beau coup pire, re. Car quād fa  
Que n'est la Mort: mais par experien ce, De ce vo<sup>o</sup> veulx, & vo<sup>o</sup> puis con tredi



bouche en la miēne soufpi re, Toute vigueur ij dedās mon cœur s'assemble. Vo<sup>o</sup> refuez dōc: ou certe il



vous fault dire, Qu'en la baifant ij mourir viure me semble.



**I** E viens ij ie me pourmene, Je fais pour l'amour mille pas, Celuy qui ay me n'est fans peine, l'en

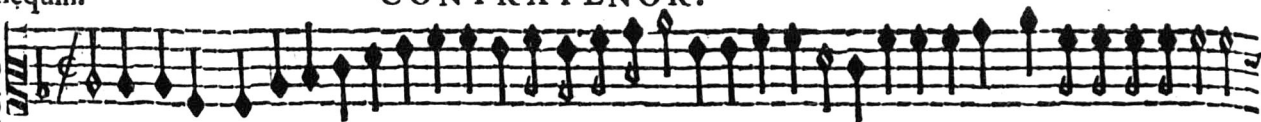
ferois bien vn liure, helas! Pour la pulce qu'ay en l'oreille, Qui pour mō repos quād fuis las, Des fois cēt au liēt me ref-

ueille. Des fois cēt au liēt me refueille.

**H** Ommes experts vo<sup>o</sup> dictes par scien ce, Que Diane est en baifant beaucoup pi re, Car  
Que n'est la Mort: mais par experien ce, De ce vo<sup>o</sup> veulx, & vous puis cōtredi re.

quād fa bouche en la miēne soufpire, Toute vigueur dedās mon cœur s'assemble. ij Vous refuez dōc: ou

certe il vous fault dire, Qu'en la baifant ij mourir viurē me semble.



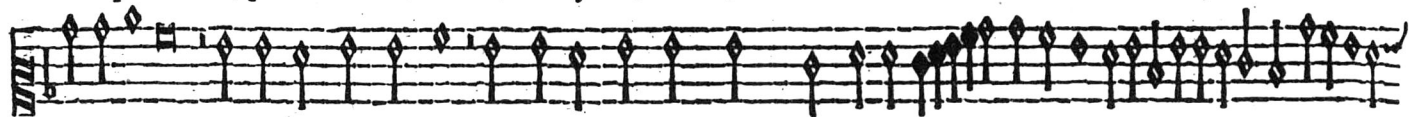
E petit Dieu, qui vole vole vole vole vole vole vole, qui vole vole, Ce petit Dieu, qui vole vole vole,



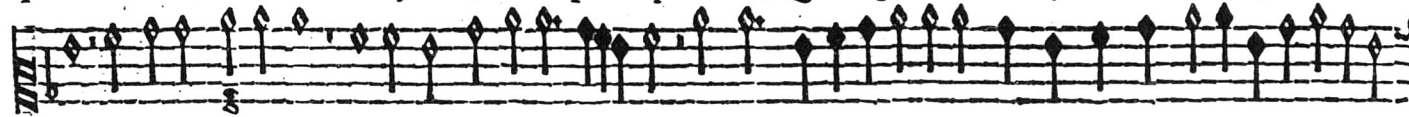
Ce petit Dieu, qui vole vole vole, Qui met les cœurs ensem ble. ij Est-ce cymet, ij ou cole?



Ce petit Dieu, qui vole vole vole. Est-ce cymét, ou cole, ou cole D'ôt ainfi les assemble? ij Pour dire



qu'il m'en sèble, Aultre dard ne luy fault, Ne feu qui soit pl' chault, Qu'un regard de m'amy e: ij



Car il part de ses yeulx Soleil tât gratieux, Que Dieux, & hômes lye. ij Que Dieux, & hômes



lye, ij Que Dieux, ij & hommes lye, & hommes ly e. Car il part

BASSVS.



E petit Dieu, qui vole vole vole, Ce petit Dieu, qui vole vole vole, Ce petit Dieu, qui vole vole, qui

vole vole vole vole vole, Qui met les cœurs ensemble. Est-ce cymét, ou cole? Ce petit Dieu, qui vole vole vole vole,

Dont ain si les assemble? Pour dire qu'il m'en fem ble, Aultre dard ne luy fault, Ne feu qui foit pl<sup>s</sup> chault,

Qu'un regard de m' amye: ij Car il part de ses yeulx Soleil tât gratieux, tant gratieux, Que Dieux, &

hômes ly e. Que Dieux, & hommes lye. Que Dieux, & hômes lye. Que Dieux, & hômes ij ly e. Car

il part



E may no' dit la verdure,  
Que de chagrin n'ayons cure.

Et en leur chât ces oyseaux,  
O Dieu tât ces prez sont

beaux! Qu'aurois de plaisirs nouveaux, Si aïsi, q

ie souhaitte, Je l'y tenoye

ij

seulette? Du mois toute descouuerte De coqu coqu coqu coqu, & violet-

te, Elle auroit la cotte verte. Elle auroit ij la cotte verte. Et si

en ce voyât nuë, Croit ie suis mor fondu-

ë, Aussi tost seroit

ij

couuerte. Aussi tost seroit

ij

couuerte. Aussi tost seroit

ij

couuerte.



Et ta bouche tât vermeille, Sâs pareille, Dône moy ij en bône estreine, Nõ poit vn baïser glifsât: Mais vn

qui en dure cent

D'une halei

ne. Mais vn qui en dure cent

D'une halei

ne.

## BASSVS.

XXIII.



E may nous dit la verdure, Et en leur chant ces oyseaux, beaux! Qu'auiôs de plaisirs nouueaux, Si  
Que de chagrin n'ayôs cure. O Dieu tât ces prez font

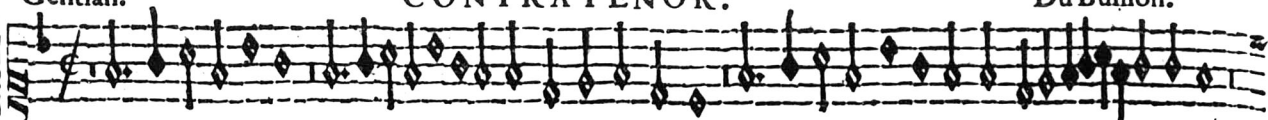
ainfi, que ie souhайте, Ie l'y tenoye, Ie l'y tenoye feulette? Et si en ce voyât nuë, Crioit ie suis morfôdu-

ë, Aussi tost feroit ij couuerte. Aussi tost feroit ij couuerte. Aussi tost ij feroit couuerte.

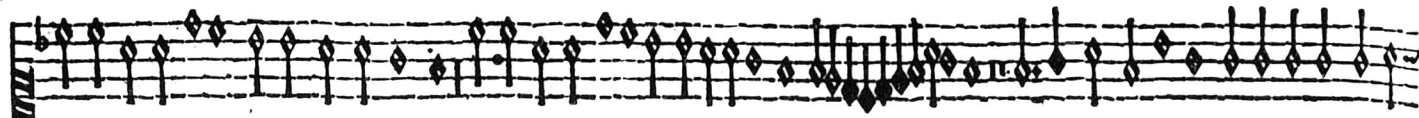


E ta bouche tât vermeille, Sâs pareille, Dône moy ij en bône estreine, Nô poît vn baifer glissant:

Mais vn qui en dure cêt D'u ne halei ne. Mais vn qui en dure



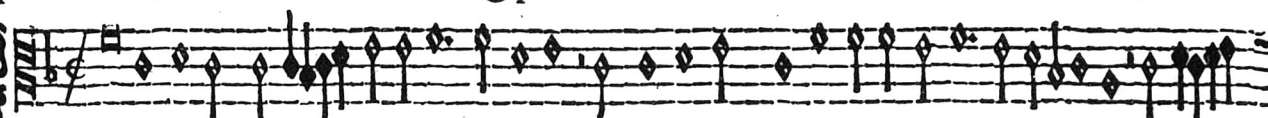
Ieu te gard bergiere, ij gardât tes moutôs dô dô, Ta belle maniere m'amour ie te don don don.



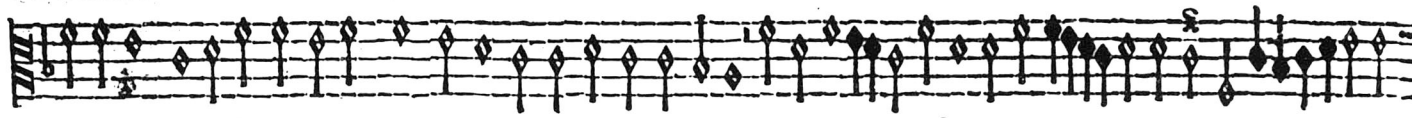
Ne l'as tu poit veu mô oyseau sauuage, Depuis le mati, il est au riuage, il est au riuage, Mon oyseau sauuage, mô ioli faulcô don



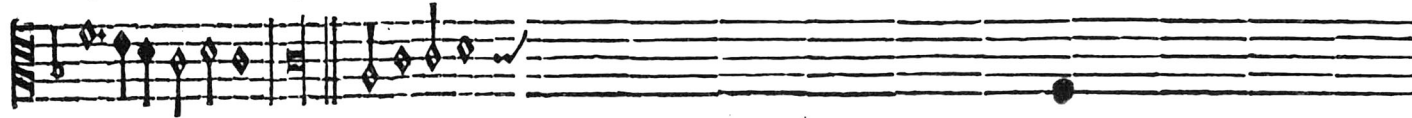
dô dô, Qui prêt la becasse, cōnin de faifon don don, Qui prêt la becasse, cōnin de faifon don don, & don dô don, & don don.



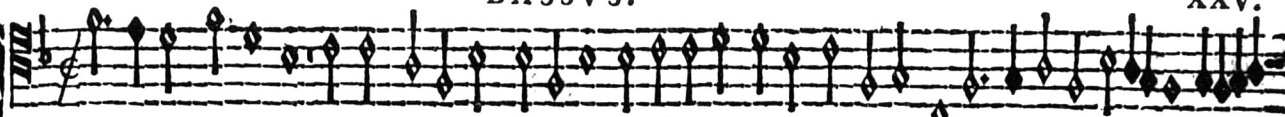
Vis que la mort, par mort m'a faiçt outrage, Ne voyât point ma perte, & mon dôma ge, Que puis-



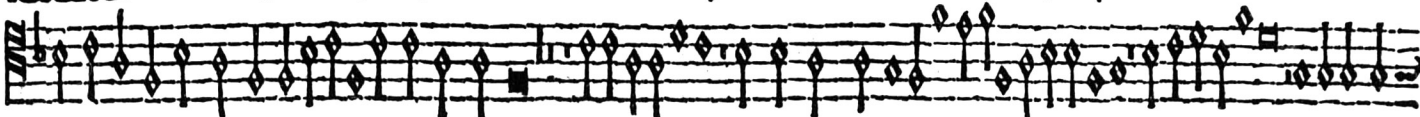
ie plus en ce môde esperer? Que par la mort en mourât defirer: en mourât defirer, Viure en repos, & m'o fter



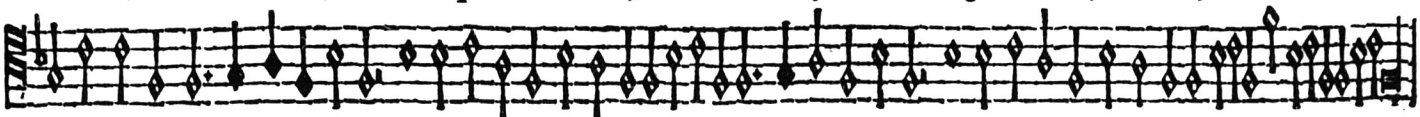
de serua gc. Viure en re-



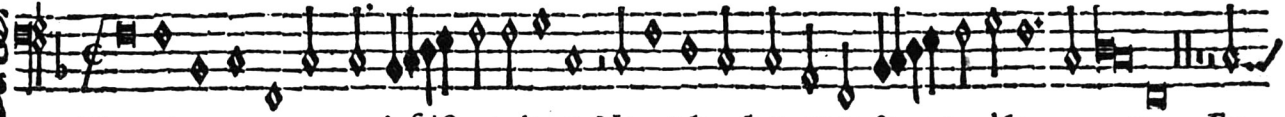
Ieu te gard bergiere gardât tes moutôs dô dô, gardât tes moutôs dô dô, ij Ta belle manie re m'amour



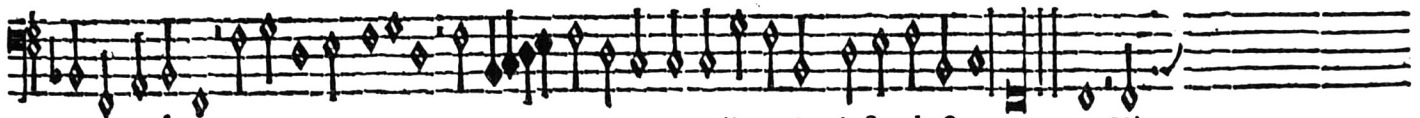
iete don, & don dô don. ij Ne l'as tu poit veu ij mon oyseau fauuage, ij ij mon ioli faul-



cô dô dô dô, Qui prêt la becasse, cōnin de faisô dô dô dô, ij Qui prêt la becasse, cōnin de faisô dô dô dô, & dô dô don. ij



Vis que la mort, par mort m'a fait outrage, Ne voyât poit ma perte, & mon dôma ge. En



mourât désirer, ij Viure en repos, ij & m'oster de seruage. Vi-

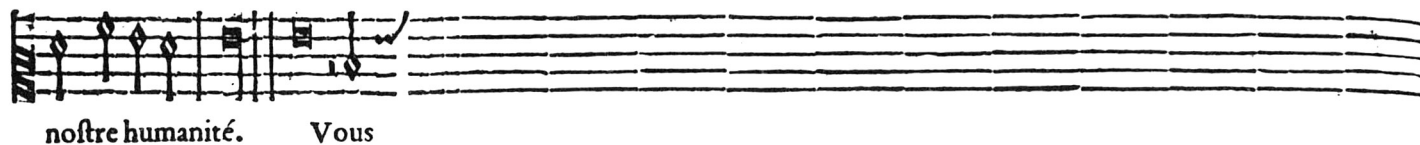





N contéplant vostre diuinité, Vostre douceur, & grād' beaulté extreme,



Je craīs qu'amour luy mefme ne vo' ay me: Vous estāt trop ij pour nrē humanitē, pour



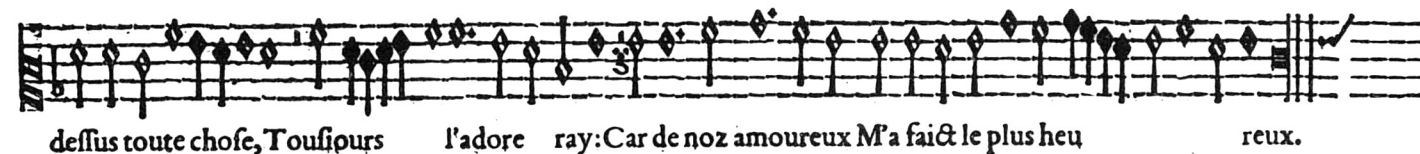
nostre humanitē. Vous



Vec les plus beaulx yeulx, Et les pl' beaulx cheueux, Que fit iamais nature. Amour a bien pris cu-



re De mō cœur allumer, Et mes mēbres lier. ij Cela fera la cause Que pour Dieu là tiēdray, Et



dessus toute chose, Toufours l'adore ray: Car de noz amoureux M'a fai& le plus heu reux.



N cōtemplant vostre diuini té, Vostre douceur, & grád' beaulté extreme, & grád' beaulté extre-

me, Je craís qu'amour luy mesme ne vo<sup>o</sup> ayme: luy mesme ne vous ayme, Vo<sup>o</sup> e stât trop pour nré huma-

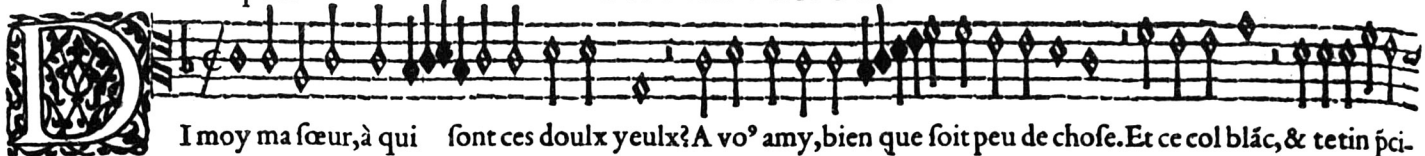
té, pour nré huma ni té.



Avec les plus beaulx yeulx, Et les pl<sup>o</sup> beaulx cheueux Que fit iamais nature: Amour a bien pris cu-

re De mon cœur al lumer, Et mes mēbres lier. Cela fera la cause Que pour Dieu

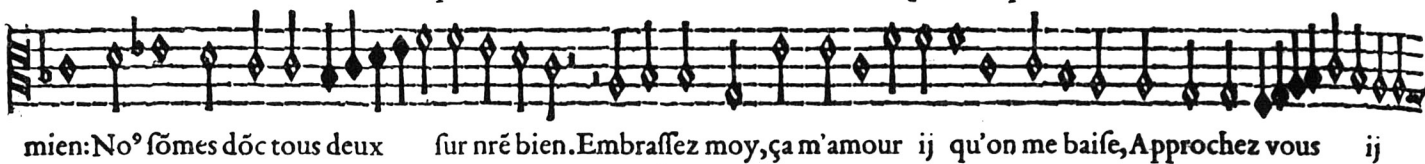
la tiendray, Et ués sus tou te chose, Toufiours l'adoreray: Car de noz amoureux M'a fait le pl<sup>o</sup> heu reux.



**D** I moy ma sœur, à qui font ces doux yeulx? A vo<sup>9</sup> amy, bien que soit peu de chose. Et ce col blac, & tetin p̄ci-



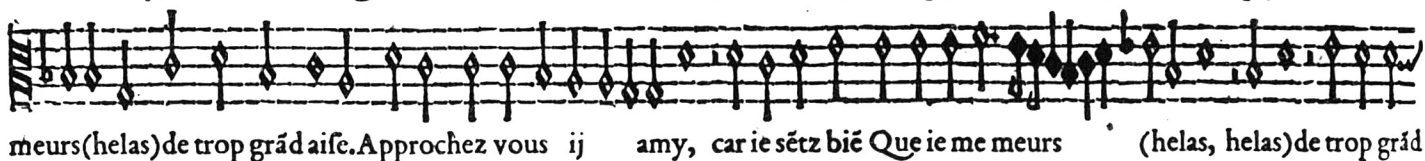
eux, Et ceste bouche auſſi viue que roſe? Il font a vous, c'est vous qui en diſpoſe, Et tout le reſte eſt voſtre cōme



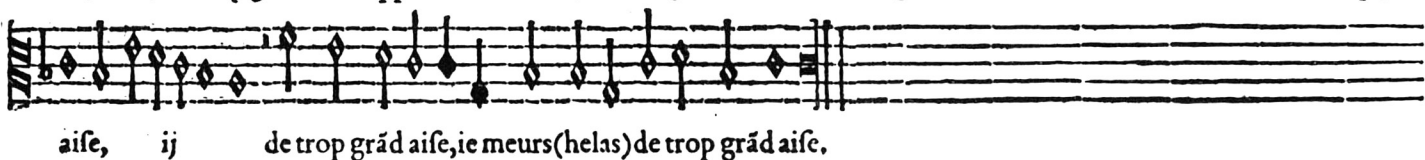
mien: No<sup>9</sup> ſōmes dōc tous deux ſur nrē bien. Embrassez moy, ça m'amour ij qu'on me baiſe, Approchez vous ij



amy, car ie ſētz biē Que ie me meurs (helas, helas) de trop grād aife, ij de trop grād aife, ie



meurs (helas) de trop grād aife. Approchez vous ij amy, car ie ſētz biē Que ie me meurs (helas, helas) de trop grād



aife, ij de trop grād aife, ie meurs (helas) de trop grād aife.



I moy ma sœur, à qui font ces doux yeulx? Et ce col blâc, & tetin precieux, Et ceste bou che aussi vi-

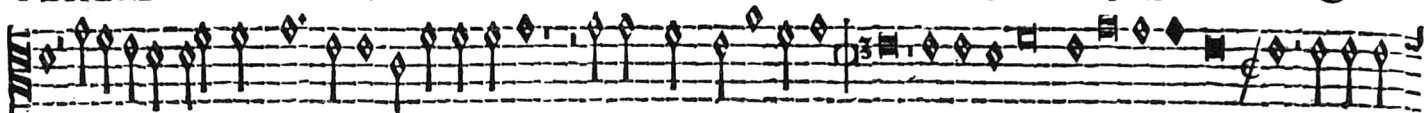
ue que rose? Nous sommes d'oc to' deux sur no stre bien. Embrassez moy, ça m'amour, ça m'amour qu'on me baife.

Que ie me meurs (helas, helas) ie meurs (helas) de trop grād aife. Que ie me meurs (helas, helas) de trop grād

aife. Que ie me meurs (helas, helas) ie meurs (helas) de trop grād aife. Que ie me meurs (helas, helas) de trop grād aife.



E sentz en moy vne flamme nouuel le, Qui me penetre au pl<sup>o</sup> pföd des oz, Qui cõe E-



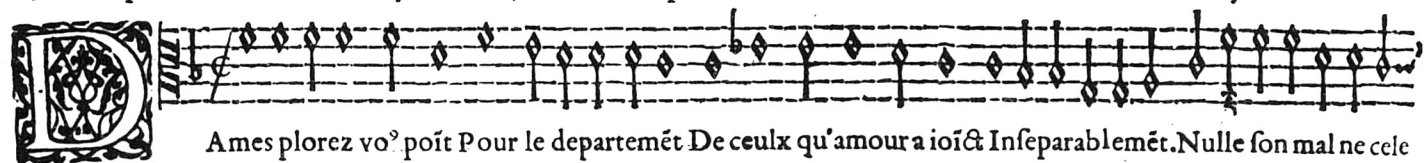
thna, ij iour, & nuit esticelle. Iurer ie puis qu'õques n'en vis la tel le, Et à me plaïdre il n'y auroit ppos, En mon tra-



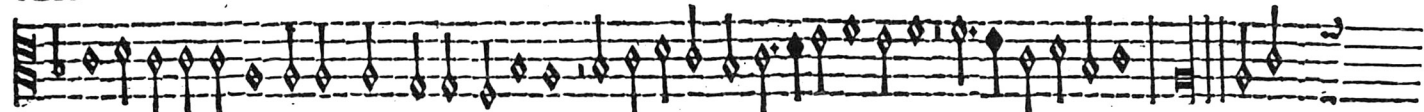
uail ie cherche mō repos, Cõme Salmãdre en mon feu ayant ai fe: Mais si tu veulx que mon tourmēt s'appai-



se, Prenāt pitié de me voir en martyre: ij Seule le peulx: mō heur, & mō mefaïse Sõt en tes maïs, & n'y veulx cõtredire.



Ames plorez vo<sup>o</sup> poit Pour le departemēt De ceulx qu'amour a ioĩ& Inseparablemēt. Nulle son mal ne cele



Soubz pēsée couuerte: Mais souspire, & reuele En rēgrettant sa per te, sa per te. Nul-

## BASSVS.

XXXI.



E sentz en moy vne flamme nouuelle, Qui me penetre au plus, Qui me penetre au pl<sup>o</sup> profond des

oz, Qui cōme Ethna iour, & nuit estincelle: Iurer ie puis qu'onqs, qu'onqs n'en vis la telle, Et à me plaïdre il n'y auroit *p*

pos, En mō trauail ie cherche mō repos, Cōme Salmādre en mō, en mō feu ayāt aise: Mais si tu veulx que mō tournēt s'appai-

se, Prenāt pitié de me voir en martyre: Seule le peulx: mon heur, & mon mesai se Sōt en tes maïs, & n'y puis contredire.

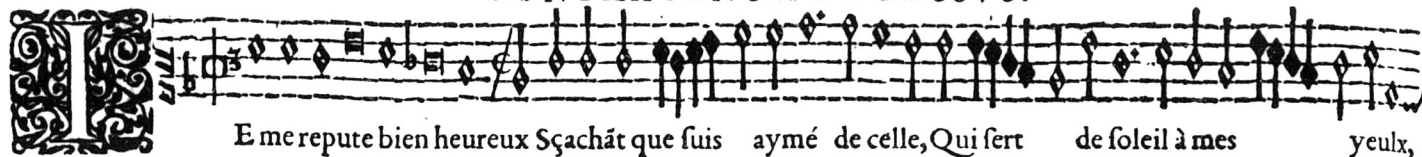


Ames plorez vo<sup>o</sup> poït Pour le departemēt De ceulx qu'amour a ioïct Inseparablenēt. Nulle son mal ne ce-

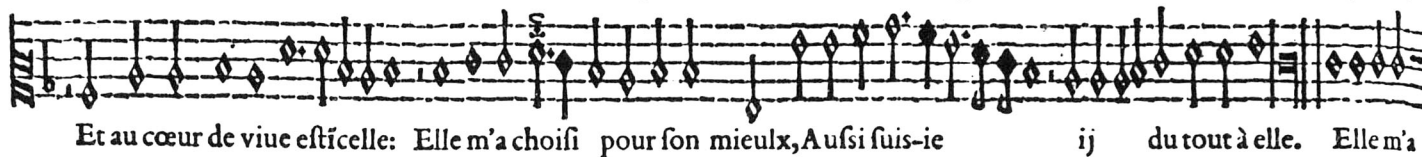
le Soubz pēsée couuerte: Mais souspire, & reuele En regretāt sa per te. Nul-

XXXII. Harcadelt.

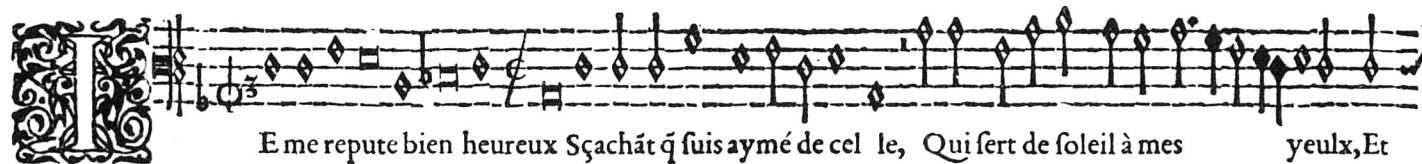
CONTRATENOR ET BASSVS.



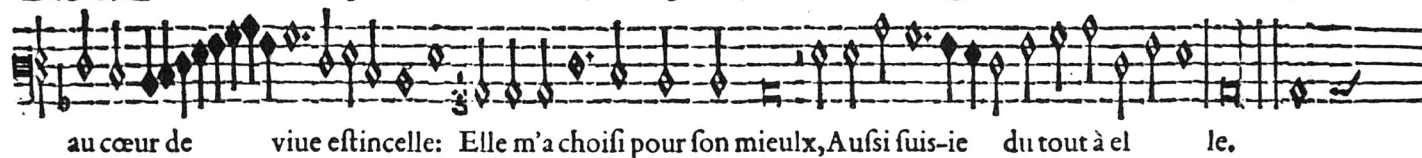
E me repute bien heureux Sçachât que suis aymé de celle, Qui fert de soleil à mes yeux,



Et au cœur de viue esticelle: Elle m'a choisi pour son mieulx, Aussi suis-ie ij du tout à elle. Elle m'a



E me repute bien heureux Sçachât q̄ suis aymé de cel le, Qui fert de soleil à mes yeux, Et



au cœur de viue estincelle: Elle m'a choisi pour son mieulx, Aussi suis-ie du tout à el le.

FIN.